

Juillet 1966 / Vol. 1. no 4 / 20c



**PÉTULA CLARK  
UNE CHARMEUSE  
DANS  
LE VENT**

RADIO-CANADA

## Au temps du 78 il y a 20 ans et plus

à la radio, le lundi à 3 h. 30  
à CBF-FM, le jeudi à 4 h. 30

Chicoutimi est une ville jeune, mais qui a un respect étonnant des vieilles choses. Alors que la plupart des collectionneurs privés et même des postes de radio se sont débarrassés de leurs stocks de disques 78 à l'avènement du 33 et un tiers, le poste CBJ, poste de Radio-Canada à Chicoutimi, a conservé précieusement tous ses



enregistrements en 78 tours.

C'est ainsi que Gérard Potvin, annonceur régulier à CBJ, a pu réunir suffisamment de disques pour présenter aux auditeurs du réseau français de Radio-Canada la série *Au temps du 78*, dont la première a été diffusée le lundi 13 juin à 3 h. 30 de l'après-midi.

Au cours d'une brève conversation téléphonique, Gérard Potvin nous a dit : « A CBJ, nous avons une collection de cinq mille enregistrements en 78. Pour réaliser *Au temps du 78*, je suis donc devenu chercheur, documentaliste, réalisateur, commentateur et scripteur, en partant de tous ces disques. J'ai pu choisir dans cette vaste collection de nombreux disques de chansons françaises, très populaires il y a vingt ans et au-delà. Aucune des mélodies diffusées *Au temps du 78* n'aura moins de vingt ans. Bien entendu, quand je parle de mélodies et de chansons de cette époque, je parle également des vedettes de ce temps-là. Nous entendrons souvent, *Au temps du 78*, des célébrités comme Lucienne Boyer, Lys Gauty, Tania, Tino Rossi, Jean Clément, Réda



Notre couverture : Le samedi 23 juillet à 10 heures du soir, Pétula Clark donnera un grand récital au réseau français de télévision de Radio-Canada. Notre reportage en pages 6 et 7. (Photographie : Michel Monticelli)

Caire et tant d'autres qui ont fait les délices de nos mères, friandes de chansons sentimentales. »

Toutes les auditrices qui ont raffolé, à l'époque, des idoles que leurs filles ne connaissent pas sont invitées à écouter, tous les lundis à 3 h. 30, *Au temps du 78*. Cette émission est reprise à CBF-FM le jeudi à 4 h. 30. Quant à ces demoiselles, Gérard Potvin les invite également. Qui sait s'il ne réalisera pas un jour, à leur intention, une série intitulée *Au temps du 33 et un tiers* ?

## Allo, Broadway ! L'Amérique en musique légère

à la radio, le vendredi à 8 heures  
à CBF-FM, le samedi à 7 heures

Marie Bourbeau, réalisatrice de la série *Allo, Broadway !*, invite les amateurs de comédies musicales américaines à se régaler, le vendredi soir de 8 heures à 9 heures, au réseau français de Radio-Canada, et le samedi soir de 7 heures à 8 heures, à CBF-FM.

C'est toujours un plaisir pour les fervents de musique légère que d'entendre une comédie musicale. On sait avec quel soin les Américains montent ces spectacles, comment ils choisissent les vedettes, les

voix, les costumes, les décors, la mise en scène, les éclairages. Bien sûr, à la radio, on n'est pas conscient de la perfection de tous ces détails. Mais il reste la musique, et l'imagination fait le reste. Il suffit d'ailleurs d'avoir déjà vu à la scène, à Broadway même ou ailleurs, une de ces représentations de choix pour s'en souvenir avec ferveur, en entendant tourner un disque. C'est ce plaisir, facile à renouveler, que vous offre *Allo, Broadway !*, le vendredi et le samedi.

Chacune des émissions de la série vous présente des extraits de deux oeuvres célèbres. Un soir, ce peut être Irving Berlin, Cole Porter ou George Gershwin. Un autre soir, ce peut être *Carmen Jones*, inspiré de Bizet; *Kismet*, inspiré de Borodine; *My Fair Lady*, d'après une idée de Bernard Shaw, ou *Kiss me, Kate*, d'après Shakespeare.

Quel que soit l'auteur et quelle que soit l'inspiration qui l'a guidé, la comédie musicale américaine est toujours agréable à entendre, particulièrement le vendredi soir si vous montez dans le Nord en auto et le samedi soir à table ou à l'heure du pousse-café.

**ici**  
RADIO-CANADA

**DIVERTISSEMENT**

### Rédaction

Rédacteur en chef:

Gaëtan Dufour

Assistante:

Marguerite Beaudry-Béchar

Rédacteurs:

Noël Bisbrouck

Madeleine Brabant

Camille Brousseau

Fernand Côté

Pierre Dallaire

Gisèle Thérault

Jean-Jacques Treyvaud

Directeur artistique :

Pierre-Yves Pelletier

### Abonnements

Ici Radio-Canada comprend cinq publications: Jeunesse, Madame, Divertissement, Culture-information et l'Horaire hebdomadaire des réseaux français de radio et de télévision

1 publication	\$2.00 par année
2 publications	\$3.00 par année
5 publications	\$5.00 par année
(aux Etats-Unis)	\$6.00 par année

Chèque ou mandat à l'ordre de: Société Radio-Canada

### Courrier

Toute correspondance doit être adressée à:

ICI RADIO-CANADA

Case postale 6000, Montréal.

Tél.: 868-3211

Rédaction:

poste 366 (Gaëtan Dufour)

Abonnements:

poste 1384 (Ginette Gamache)

Les articles et renseignements publiés dans ICI RADIO-CANADA peuvent être reproduits librement sauf indications contraires.

Le ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication.

Port payé à Montréal.

Les publications ICI RADIO-CANADA sont distribuées par les DISTRIBUTIONS ÉCLAIR.

## Sommaire

Page	Titre	Auteur	Photographe
4	Vous baissez, M. Fahrenheit	Fernand Côté	
5	La Canicule	Jean-Jacques Treyvaud	
6	Les Grands Noms du music-hall	Jean-Jacques Treyvaud	Michel Monticelli André Le Coz
9	Les sports en juillet		
10	Feu à volonté	Camille Brousseau	
12	Chez Miville : 10 ans d'humour et de succès	Pierre Dallaire	
14	Le Temps des sauterelles	Fernand Côté	
15	Jazz	Fernand Côté	André Le Coz
16	D'humeur vacances ? ... À la bonne heure !	Lise Campeau	
18	Ciné-mois	Lise Campeau	
22	Petit train va loin	Jean-Jacques Treyvaud	Michel Monticelli

### Les Joyeux Troubadours ont quinze ans d'existence

Notre reportage en pages 22 et 23.



Par un beau samedi après-midi de juin, neuf personnes étaient réunies au studio 14 à Radio-Canada. Il y avait le réalisateur Jacques Larue-Langlois, avec un technicien et un bruiteur; Michel Pellan à titre d'annonceur; Michel Garneau, narrateur, et, avec eux, Dyne Mouso, Michelle Rossignol, Ronald France et Robert Gadouas. Toute l'équipe s'amusait « comme une petite folle » et pourtant, elle travaillait ferme. Autant que les deux scripteurs de la série, Raymond-Marie Léger et Gilles Ste-Marie. Ils étaient absents, ces deux-là. Dommage, ils se seraient gondolés eux aussi, au moins autant qu'en écrivant leurs textes.

« De quoi diable s'agit-il ? » demandes-tu, « hypocrite auditeur, mon frère », comme disent Léger et Ste-Marie, en parodiant Baudelaire. — « Mais de *Vous baissez, M. Fahrenheit*, voyons. » Vous n'avez pas écouté les deux premières émissions de la série, les mercredis 15 et 22 juin à 10 h. 30 du soir ? Non ? Alors, vous ne savez pas ce que vous avez manqué. Vous auriez pu faire connaissance avec Marie-Aurore et Christopher S. Halferown, avec Octave et surtout avec le docteur Olga Piranha, la grande, la toute-puissante, la divine Olga, « dange-reusement belle et intelligente ».

Mais les personnages ne sont rien, ou presque rien, à côté du monde qu'ils habitent. Si vous aviez été là le 15 et le 22, vous seriez entrés de plain-pied dans un univers fantastique, dans un monde de science-fiction farfelu, dans ce monde de l'avenir où la technique sera souveraine. Vous auriez été fascinés, dès le 15 juin, par « les grands pans de verre des immeubles-rideaux en bordure du fleuve; par les pare-soleil qui retournent la lumière vers d'autres miroirs; par les échangeurs de température; par les cinq tours jumelles féminines; par les trois pierres baptisées les trois soeurs de l'éphémère... et par le bruit.

« C'est à ce moment précis que vous seriez entrés dans cette histoire dont vous ne sortirez plus désormais. » Parce

que je vous en ai trop dit. Parce que, à compter de maintenant, vous vous rivez à votre poste de radio tous les mercredis soir à 10 h. 30. Pour entendre *Vous baissez, M. Fahrenheit*. Pour en savoir davantage. Pour percer le voile de mystère qui recouvre cette bizarre série radiophonique.

Je vous ai présenté les personnages: Marie-Aurore (Michelle Rossignol), Christopher S. Halferown (Ronald France) et Olga Piranha (Dyne Mouso). Vous n'aurez aucune difficulté à les reconnaître. Je les ai situés dans le cadre où ils évoluent. Il ne vous reste plus qu'à les suivre. Aveuglement. Mais, attention! Tout n'est pas aussi simple que ça dans le monde fabuleux de *Vous baissez, M. Fahrenheit*. Notre époque est largement dépassée. Nos petites inventions font piètre figure à côté de celles qui les ont supplantées. « Mon pays, c'est l'hiver » est une mélodie archéologique. Car notre pays est devenu une sorte de tropique dont le centre de villégiature idéal est le Grand Nord. (Il faut bien se rafraîchir un peu, en dépit des systèmes de climatisation les plus perfectionnés.) Une fois lancé dans la fiction, on s'en donne à cœur joie. A partir de ce postulat, les auteurs ne reculent devant aucune utopie, si folle qu'elle apparaisse; devant aucun jeu de mots, aucun calembour, si grossier ou si subtil semblent-ils; devant aucune audace, aucune farce, aucun canular. Ne cherchez pas une suite logique; les auteurs eux-mêmes ne l'ont pas trouvée: « Dialogues d'aveugles pour orchestre de sourds. Chasse à courre d'invalides. Sweepstake de culs-de-jatte. Pas d'antithèse sans dialectique. La logique retrouvera ses droits et le récit son droit-fil. » C'est ce qu'ils disent. En tout cas, les comédiens marchent et vous marcherez vous aussi.

Une fois embarqués dans la fascinante aventure de *Vous baissez, M. Fahrenheit*, les trucs, les attrappe-nigauds, les rêves les plus fous de Jan Fleming, d'Agatha Christie ou de Maurice Leblanc vous sembleront sans piquant, sans le sel qui donne à cette émission une particulière saveur d'inédit.

à la radio, le mercredi à 10 h. 30 du soir  
une série de science-fiction farfelue

# VOUS BAISSEZ M. FAHRENHEIT

# LA CANICULE

**La Canicule**, émission radiophonique de chansons choisies par l'annonceur un peu poète qu'est Guy Ferron, vous est présentée chaque après-midi à 4 h. 30 au réseau français de Radio-Canada.

## La Canicule

Drôle de nom pour une émission. Mais avec Guy Ferron, on se rend tout de suite compte que la poésie a fait son saut dans *la Canicule*. Les automobilistes, eux, s'aperçoivent, dans leurs voitures surchauffées et dans l'énerverment des embouteillages, que *la Canicule* de Radio-Canada, loin de faire bouillir les esprits, les rafraîchit plutôt, en prodiguant à ses auditeurs quelques mélodies pleines de poésie et d'air pur.

Guy Ferron a des idées bien arrêtées quant au choix de ses disques. Il n'y a qu'une douzaine de chanteurs qui résistent à l'examen. Guidé par la poésie

du texte, Guy Ferron veut que les chansons qu'il présente aux auditeurs apportent un message. Pas nécessairement un message sérieux et philosophique, mais plutôt des idées, de la joie de vivre, de la bonne humeur et quelquefois de l'amour, de l'amour neuf et grand comme peuvent le chanter Hélène Martin ou Anne Sylvestre.

Il veut aussi des chansons comme celles de Jean Ferrat ou de Claude Léveillé, qui décrivent les multiples aventures qui composent une vie.

Une petite confidence. C'est Guy Ferron qui, le premier, a fait tourner un disque de Jean Ferrat à Radio-Canada. Un disque qu'il avait rapporté de France. Personne, à l'époque, ne connaissait ce chanteur et ce fut une révélation. Surtout quand on pense que maintenant, presque tous les «juke-box» de la ville serinent à longueur de journée les chansons de Jean Ferrat.

Guy Ferron est toujours à la recherche de nouveautés et de jeunes chanteurs à inclure dans son répertoire de «disc-jockey». Ses dernières trouvailles? La musique de Manos Hadjidakis et de Nicole Perrier.

*La Canicule*, cette émission au nom bizarre, est faite pour vous délasser. Et aussi pour vous aider à oublier les ennuis d'une journée bien remplie. Alors, lorsque vous rentrerez chez vous demain, laissez les soucis au bureau ou à l'usine, et, sur le chemin du retour, écoutez Guy Ferron et ses disques.

Ceux qui vous attendent à la maison seront bien surpris de vous voir sourire et de vous entendre fredonner une mélodie.

Au fond, Guy Ferron et *la Canicule*, ce sont des magiciens. La route vous semblera belle, et même la pluie et les nuages auront un petit air de poésie si vous écoutez *la Canicule*.



# PÉTULA CLARK

le samedi 23 juillet à 10 heures

Je fais des ravages... Ce serait peut-être bien la une réponse que ce petit bout de femme pourrait nous faire. Car, le jeudi soir où je l'ai rencontrée, sur la scène de la Comédie-Canadienne, on avait réellement l'impression qu'elle faisait des ravages dans le public, aussi bien masculin que féminin.

Petula Clark est une Anglaise à Paris. C'est évidemment toute son aventure parisienne qui en a fait cette vedette internationale.

Tout d'abord, elle a conquis le public parisien des bords de la Seine en chantant en français des chansons au son inimitable accent de Londonienne perçant à chaque mot. L'effet en est comique, prenant et même attendrissant. C'est tout le charme que ça a de dire : "Ce soir, je mis pour vous une robe longue, c'est plou cher et c'est plou joli aussi". Même les Canadiens français les plus

séparatistes s'y sont laissé prendre.

Mais enfin, est-ce là la clef du succès ? Suffit-il simplement de chanter *Mortino* avec un accent londonien pour brûler les planches de Paris à San Francisco ?

Lorsqu'on rencontre Petula Clark, on se rend compte qu'il y a immédiatement autre chose à la base de ce succès. Elle me raconte son enfance. À Londres, pendant la dernière guerre mondiale et pendant cette terrible bataille d'Angleterre, Petula et son amie Julie Andrews chantaient pour les soldats alliés. Nous étions affreusement skinny, mais on aimait ça, on était deux affreuses gamines pleines de raches de roussin.

Les deux gamines de Londres sont maintenant toutes deux au faite de la gloire. Julie Andrews est devenue *My Fair Lady*, cette Lady qui a fait le plus gros succès d'après-guerre sur Broadway.

Et Petula Clark, au cours de son spectacle, évoque ces jours pas très drôles de son enfance et chante les succès de son amie Julie, un merveilleux pot-pourri de *My Fair Lady*.

Mais c'est à son travail acharné qu'elle doit son succès. Ce métier qu'elle a dans le sang, elle l'a dompté, édifié à force de travail. À tel point que dès son entrée en scène, dès la première chanson, le public "marche".

On a dit beaucoup de choses à propos de Petula Clark et les éternels motoses lui ont reproché d'être veuve. Peut-être que sa vivacité et son entrain lui font choisir des rythmes dans le vent, mais on découvre sur scène une autre Petula, celle des chansons d'amour un peu tristes, nostalgiques. Petula chante Brel, ce compositeur qu'elle admire et qu'elle compare à un oiseau étrange. Elle chante aussi des poèmes d'amour de ce merveilleux poète dont j'ai oublié le nom et qui nous dit, hé, travaille ! TOI ! et passe ses journées à parler de guerre.

Derrière l'animation de la scène, avec les projecteurs, l'orchestre qui l'emporte et l'accueil chaleureux du public, on découvre une Petula Clark, une petite Anglaise, terriblement amoureuse de son grand double de mari. Ce mari qui s'occupe de tout de l'écran, du son, qui se démenent à droite et à gauche et qui chantent les notes. Claude Wolff entoure sa femme et la protège, il lui permet de traverser les difficultés que comporte inévitablement une tournée de deux mois et demi.

Derrière la scène, il y a aussi les enfants de Petula Clark. Elle les a emmenés avec elle, car, sans eux, je ne pourrais pas faire la vie que je fais. Et le mari, adoré, ne fait tout cela avec bon cœur et gentillesse, indispensable moteur de la machine du spectacle Petula Clark.



# LES TROIS MÉNESTRELS

le samedi 2 juillet à 10 heures  
Un trio et l'accord parfait

Deux chats, une souris, c'est un thème de tournée qui colle parfaitement aux Trois Ménestrels. La souris est gentille, avec du charme et de l'humour à revendre, et les deux grands diables de chats qui l'accompagnent n'ont pas l'air d'être... chamoilleurs.

Le tour de chant des Ménestrels est un chef-d'œuvre du genre. Tout est réglé à la perfection et bien rodé. Pas d'acroc. C'est tellement bien fait qu'il semble que leurs pitreries soient absolument involontaires. Comme ce soulier qui tout à coup fend l'air et tombe parmi les spectateurs, un peu surpris de cette nouvelle forme de projectile.

## Onze ans déjà

Il y a onze ans, Les Trois Ménestrels montaient pour la première fois sur la scène d'un cabaret parisien. À force de travail et de persévérance, ils firent tout doucement leur chemin dans le monde de la chanson.

Un jour ils débarquent à Québec. C'est le coup de foudre. Québec les a lancés et désormais ils nous reviendront chaque année, plus populaires, ayant conquis les Canadiens français non pas par des chichis de grandes vedettes, mais bien plutôt par leur simplicité et les chansons d'une rare qualité qu'ils nous ont fait connaître.

## Un désir loin d'être comblé

Les Trois Ménestrels, Maria, Jean-Louis et Raymond, doivent beaucoup au Canada, car il fut un temps où ils étaient mieux connus à Montréal qu'à Paris. C'est au Québec qu'ils ont gagné leurs galons et ils aiment à le dire. C'est pour eux une dette de reconnaissance dont ils cherchent à s'acquitter en chansons. Leur plus grand désir? Chanter le Canada à Paris. Mais il est difficile de trouver des chansons canadiennes qui soient adaptées au public parisien. Gilles Vigneault, qu'ils admirent, n'entre pas dans leur répertoire, sa musique étant trop difficile à harmoniser pour un groupe. Les Trois Ménestrels sont à la recherche de chansons canadiennes, visitant notre pays. Peut-être se trouvent-ils bientôt quelqu'un pour combler le vœu des désirs? En attendant, nous aurons du moins le plaisir de les voir très prochainement sur notre petit écran le samedi 2 juillet à 10 heures de son à l'émission *Les Grands Noms de la musique* au réseau français de télévision de Radio-Canada.

Elle a une admiration sans bornes pour Jean-Pierre Lorrain et pour Claude Léveillée. Quand je lui demandai ce qu'elle pensait de Claude Léveillée, elle répondit: «Ah! *Léveillée*, c'est merveilleux!»

Elle aime aussi Montréal et cette Comédie Canadienne qui, pour la seconde fois, lui réserve un accueil chaleureux.

Cette année, Petula Clark a fait à Montréal un vrai tour de grande vedette. On l'a aperçue aux *Couchés tard*, à trois émissions de *Jeunesse oblige* ainsi qu'au réseau anglais et, maintenant, on la reconnaît aussi dans la rue.

Petula Clark, femme d'affaires? Non, je ne le crois pas, mais bien plutôt une amoureuse du travail bien fait. Lors qu'elle fait un disque, il faut que ça se vende, alors, elle sacrifie son goût de la poésie aux impératifs du vent. Mais lorsqu'elle est sur scène et que son public marche, alors elle peut sourire et même s'installer à son piano, en toute simplicité, et chanter une merveilleuse chanson d'amour pleine d'une poésie un peu triste.

Au fond, Petula, c'est une petite bonne femme bourrée de talent mais qui ne se prend surtout pas pour une autre. Elle est bien sur terre, réaliste et donne tout son cœur à son public lorsqu'elle est sur la scène. Mais on la sent aussi un peu sauvage, comme ces petits chevaux des dunes, et elle cache derrière une grande gentillesse tout son petit monde à elle.

Une dernière chose: si vous voulez lui faire plaisir, parlez lui de Bob Dylan et de Peter, Paul and Mary, car elle raffole des «Folksingers» américains.

Vous verrez, me dit-elle, c'est eux qui vont secouer l'Amérique, bien tranquillement.

Alors, n'oubliez pas Petula le samedi 23 juillet à 10 heures de son, au réseau français de télévision de Radio-Canada. Une façon de terminer votre semaine.



## MURIEL MILLARD

le samedi 9 juillet à 10 heures

Le samedi 9 juillet à 10 heures du soir, à l'émission *Les Grands Noms du music-hall*, le réseau français de Radio-Canada présentera un grand gala Muriel Millard.

Muriel Millard, Miss Music-hall, excellente dans les spectacles à grand déploiement où les paillettes foisonnent et où les costumes rutilants créent une atmosphère un peu irréelle et féérique.

Entourée de danseurs et de danseuses, elle chante quelques-unes de ses chansons favorites et le public est tout de suite conquis par la diversité, le faste d'un spectacle qui est une fête pour le téléspectateur.

C'est le deuxième spectacle de music-hall d'une heure que Muriel Millard présente à la télévision de Radio-Canada. Si l'on se souvient de l'immense succès qu'elle a remporté la première fois, on ne doute pas que le spectacle du 9 juillet soit quelque chose d'extraordinaire et tout à fait dans la veine Muriel Millard.

## JACQUES BREL

le samedi 16 juillet à 10 heures

Jacques Brel, c'est un duel à finir avec la société. Signe des temps? Peut-être. L'engouement que les jeunes montrent à son endroit pourrait certainement nous fournir d'utiles leçons sur notre petite vie bien tranquille.

Jacques Brel ne peut pas laisser indifférent quiconque sait l'écouter. Ce n'est pas possible de rester impassible quand il vous jette à la figure *les Bourgeois* ou *les Dames patronnesses*.

Jacques Brel est un chanteur engagé, révolté contre la bêtise humaine et le conformisme hypocrite de la société. Et pour nous, il n'y a qu'un choix à faire: se laisser emporter par sa fièvre ou se laver les mains en refermant la porte de notre tour d'ivoire.

Jacques Brel, c'est la chanson à coups de poings et à coups de cœur. Jacques Brel, c'est un homme fort et libre et qui se penche avec amour vers cette vie laide et pâle pour essayer de ressusciter l'amour dans nos cœurs.



**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

# *Ici Radio-Canada Divertissement*

Page(s) manquante(s)  
ou non-numérisée(s)

Veillez vous informer auprès du personnel de BAnQ  
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en  
ligne :

[https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire\\_reference/index.html](https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html)

ou par téléphone **1-800-363-9028**

# FEU A VOLONTÉ



Depuis le 13 juin, au réseau français de Radio-Canada, six animateurs viennent, du lundi au vendredi à 9 h. 30 du matin, faire *Feu à volonté* sur... les auditeurs.

Mais rassurez-vous, chers lecteurs, il ne s'agit là que d'un titre; et sous ce titre, le chansonnier Robert Charlebois, le fantaisiste Jean-Guy Moreau, le comédien Gilbert Chénier, le journaliste Carl Dubuc, l'annonceuse Chantal Beauregard et l'amuseur public Jean Rafa vous présentent, chacun à sa façon, une heure de musique légère, accompagnée, selon le goût des animateurs, de propos sur l'actualité, de nouvelles, de commentaires, de chroniques diverses, de bonnes blagues, de billets humoristiques, de « coups de griffe », etc.

« En somme, il s'agit d'une émission très décontractée », nous dit Marcel Henry, réalisateur du *Feu à volonté* de Jean Rafa, le vendredi. Le lundi, l'émission est animée par une équipe nouvelle vague, un duo jeune et dynamique que forment Jean-Guy Moreau et Robert Charlebois. Le mardi, Moreau et Charlebois cèdent le micro à leur camarade comédien Gilbert Chénier. Et il n'est pas exagéré d'affirmer que Gilbert peut à lui seul remplacer le tandem Charlebois-Moreau, du moins en ce qui concerne l'espace qu'il occupe en studio, puisqu'il fait osciller l'aiguille de la balance jusqu'à 250 livres. Quant au pince-sans-rire qu'est Carl Dubuc, c'est le mercredi qu'il prend la relève.

Il y a aussi une voix féminine à *Feu à volonté*. C'est celle de Chantal Beauregard (également réalisatrice de l'émission) qui se fait entendre le jeudi. Outre Chantal et Marcel Henry, deux autres réalisateurs sont attachés à *Feu à volonté* : Rhéal Gaudet (le lundi et le mardi) et Pierre Rainville (le mercredi).



## Jean-Guy Moreau

Tantôt il crie, il saute et il danse comme Gilles Vigneault; tantôt il gueule en grimaçant comme Jean-Pierre Ferland. Et lorsque son visage s'assombrit, il se met à chanter comme Claude Léveillée. Puis il se laisse aller à pasticher l'allure dégingandée d'un Pierre Létourneau, les accents mélancoliques d'un Pierre Calvé ou l'air bohème d'un Claude Gauthier. Tout ça, c'est Jean-Guy Moreau, qui possède un réel talent pour parodier les chansonniers du Québec. Imitateur, Jean-Guy est aussi créateur. Il l'a prouvé en réalisant de magnifiques pièces de céramique. Aujourd'hui, cependant, le monde du spectacle ne lui laisse plus le loisir de se consacrer que de temps en temps à son travail d'artisan. Et puis maintenant, il y a *Feu à volonté*. *Feu à volonté* qui nous fait connaître un nouveau Jean-Guy Moreau. Un Jean-Guy Moreau « disc-jockey ».

## Gilbert Chénier

A *Feu à volonté*, Gilbert Chénier veut « avant tout amuser les gens en présentant de la musique susceptible de plaire à tout le monde et à moi-même. Et cette musique peut être aussi bien celle de Corelli, de Vivaldi que celle de la Bolduc ou de Raymond Lévesque. Je réserve aussi une large place aux autres auteurs-interprètes du Québec ». A *Feu à volonté*, Gilbert présente également des chroniques humoristiques : « La Leçon de français », « Vieux remèdes pour maladies modernes ». Gilbert Chénier, qui a fait ses débuts radiophoniques à Hull, sera l'un des nouveaux interprètes du téléroman *le Bonheur des autres*, à la reprise d'automne. Et au cours de l'été, il deviendra Placotin pour les amis de *la Boîte à Surprise*.

## Chantal Beauregard

Le jeudi, *Feu à volonté* nous parvient de Toronto. L'émission est alors animée par la charmante Chantal Beauregard, la voix féminine de la radio de langue française en Ontario. Chantal Beauregard, c'est une jeune et jolie femme qui a beaucoup voyagé à l'époque où elle était hôtesse de l'air. Comme Gilbert Chénier, elle a fait ses premières armes radiophoniques à la station de Hull. La voix de Chantal est aujourd'hui familière aux auditeurs de Radio-Canada. Actuellement, on peut l'entendre aux émissions *Le monde est mon pays*, *Sur quatre roues*, *A la bonne heure* et, évidemment, *Feu à volonté*. Aux auditeurs de *Feu à volonté*, elle présente de la musique légère et apporte des échos de la Ville-Reine, de Stratford, des chutes Niagara, etc.

## Robert Charlebois

Robert Charlebois, qui donne la réplique à Jean-Guy Moreau à *Feu à volonté*, en est, lui aussi, à sa première expérience comme animateur d'une émission radiophonique. Robert Charlebois est, à l'instar de son partenaire et ami (Moreau et Charlebois sont de vieux copains), un jeune homme qui a plus d'une corde à son arc. Il a du talent pour chanter, pour écrire des chansons, pour jouer la comédie et pour gratter la guitare. Robert a un faible pour la musique du Brésil, comme il se plaisait à le souligner lors de la première émission de *Feu à volonté*. D'ailleurs, il nous en fera écouter régulièrement au cours de l'été.

## Carl Dubuc

« On nous donne une heure. Théoriquement, c'est merveilleux d'avoir une telle liberté. On peut choisir ce qu'on veut comme musique et dire à peu près n'importe quoi, mais je m'aperçois que c'est peut-être plus difficile d'être libre que d'avoir des contraintes. » C'est ainsi que s'exprime Carl Dubuc lorsqu'il nous parle de sa participation à *Feu à volonté*.

*Feu à volonté* est d'abord une émission de musique et, pour faire le lien entre les disques au programme, l'humoriste bien connu s'est inventé un personnage. Un personnage sans aucune modestie, mais l'ironique auteur des « Coups de griffe » de *La Patrie* espère qu'on ne le prendra pas au sérieux. Car il est conscient de passer pour un égocentrique de la pire espèce aux yeux de l'auditeur qui n'aura pas écouté son émission à partir du début.

« Mais c'est une expérience à tenter », dit-il.

## Jean Rafa

Au moment où ces lignes sont écrites, Jean Rafa et Marcel Henry, respectivement animateur et réalisateur du *Feu à volonté* du vendredi, sont à Paris. Il nous a été impossible d'atteindre Rafa qui est en Europe depuis un bon moment, mais nous avons vu son réalisateur peu de temps avant qu'il ne parte à son tour pour la capitale des Français. Et Marcel Henry nous a appris qu'il enregistrerait trois émissions de *Feu à volonté* dans la Ville-Lumière. On en profitera pour nous parler de la vie parisienne et pour nous faire entendre de grandes, de moyennes et de petites vedettes françaises. De retour à Montréal, Jean Rafa nous fera écouter de la musique légère à laquelle il ajoutera des anecdotes, des souvenirs, des réflexions personnelles.

Et maintenant, *Feu à volonté* !





2



Le vendredi 17 juin, *Chez Miville* a quitté les ondes jusqu'à l'automne, terminant avec brio sa dixième année d'humour et de succès. Miville Couture, Jean Mathieu, Jean Morin, le père Ambrose, le réalisateur Paul Legendre et son assistante, Françoise Moreau, et le pianiste Roger Le-Sourd prennent eux aussi des vacances bien méritées... Ce qui ne veut pas dire qu'ils cesseront de travailler durant trois mois. Car ces gens sont beaucoup trop actifs par nature pour accepter de bon gre un far niente prolongé qui deviendrait vite fastidieux.

#### Un peu d'histoire

*Chez Miville* c'est, d'une certaine façon, le prolongement et l'amplification d'une série d'émissions dont le polyglotte Miville Couture était, il y a quelques années, la vedette et qui s'appelaient *le Petit Train du matin*. *Chez Miville* a aussi emprunté à la formule d'une autre série qui avait attiré des foules à l'Hermitage, au cours des années 40, et qui s'intitulait *Radio-Carabin*. Paul Legendre avait d'ailleurs été l'un des scripteurs de cette émission, dont un bon nombre de sketches n'ont fait qu'une bouchée des hommes politiques de l'époque. Paul Feduc, qui avait réalisé les émissions hebdomadaires de *Radio-Carabin*, avoue d'ailleurs humblement: «Ça prend un talent

exceptionnel pour réussir une heure par jour d'humour pendant aussi longtemps.

Il est intéressant de noter que, jusqu'en janvier 1962, l'émission était présentée en direct sur les ondes, avec tout ce que cela pouvait comporter de difficultés. Qu'il suffise de mentionner que l'équipe devait arriver au studio vers 6 h 30 tous les matins, beau temps mauvais temps, ce qui forçait chacun à sauter hors du lit vers 5 heures! Et puis, reconnaissons qu'il est difficile, sinon héroïque, d'être drôle quand il faut commencer sa journée en pleine nuit... cinq jours par semaine. Sans compter que Paul Legendre ne pouvait jamais savoir s'il y aurait des gens en studio à cette heure matinale au moindre contretemps... pluie, neige, embouteillages et quoi encore... les gens ne se rendaient tout simplement pas. La belle. Françoise raconte même qu'un matin, elle se trouvait seule en studio avec deux autres membres du personnel de Radio-Canada et qu'à eux trois, il leur avait fallu donner à l'auditoire à l'écoute l'impression que le studio était bondé.

Un autre matin, pendant une de ces tempêtes de neige de janvier, les rues étaient dans un tel état que Miville était descendu au studio en auto-neige. Quant à Mathieu (venant de Duvernay) et Mo-



3

rin, ils sont arrivés à la toute dernière minute sans même avoir eu le temps de revoir les textes.

### Les participants

Ce qui frappe le plus à l'équipe de *Chez Miville*, c'est sa stabilité. Miville, Paul Legendre et Roger LeSourd en font partie depuis les tout débuts. Jean Morin est venu par la suite remplacer le regretté Lorenzo Campagna. Françoise Moreau, pour sa part, a agi comme hôteesse pendant plus d'un an avant de devenir l'alter ego de Paul Legendre, en 1961. Quant au père Ambroise, il fait partie du groupe depuis 1957. Un journaliste de Montréal a écrit que « la présence du père Ambroise *Chez Miville* est un phénomène qui ne peut se produire qu'au Canada français. Aux États-Unis, disait-il, elle équivaldrait à la présence de Mgr Sheen à une émission de *Bob Hope* ».

Les archives nous révèlent qu', parmi les ouvriers de la première heure, il y a eu aussi Jean-Paul Nolet et René Lecavalier. René Lévesque et Fernand Seguin ont participé à l'émission aux tout débuts, présentant dans un style humoristique des bulletins de météo et des nouvelles, commentant l'actualité, racontant des anecdotes sur des événements sportifs ou des incidents de l'actualité et pontifiant

sur la santé, l'étiquette, l'urbanisme et quoi d'autre ?

Quant à Jean Mathieu, il était annonceur à Radio-Canada depuis quelque temps. Sa réputation d'imitateur hors pair commençait à être connue. Appelé à remplacer Jean-Paul Nolet à quelques reprises, il est vite devenu membre attitré de l'équipe. Jean Morin y est arrivé de façon analogue.

### Les personnages

Ils sont nombreux, les personnages, ils sont loufoques et typiquement mivilliens. Nommons-en quelques-uns, parmi les plus pittoresques. Lord Hi-Fi, Mohammed Ben Tutti, Harry S. McCarthy, Nicéphore, Katsenhammer, Prosper, Wilbrod Charette, le Matricule 311 et son sergent, Mado et Margo, Olibrius, Monsieur Parchemin, Wah Shing, les frères Leboeuf, Tiger Ledoux, la famille Lacasse, M. Timore, Monsieur l'Heureux, René Lévesque, Jean Lesage, John Diefenbaker, Real Caouette, Raymond Laplante, etc.

La plupart de ces personnages sont fictifs et sortent de l'imagination des scripteurs. Mais toute l'équipe participe plus ou moins à l'élaboration des textes : « L'actualité, déclarent Miville et Paul, est une source constante de sujets et de situations, et tous y puisent abondamment. Un voisin de Miville lui a suggéré un personnage, tandis qu'un des



4

anciens professeurs de collège de Jean Morin est devenu Gaudule.

Paul Legendre souligne qu'il hésite rarement à accepter de ses scripteurs de nouveaux personnages, parce qu'il a une entière confiance dans l'extraordinaire talent de Miville, de Mathieu et de Morin — qui savent chaque fois les rendre vraiment loufoques.

### Les scripteurs

Louis-Martin Tard et Albert Brie écrivent des textes depuis les débuts. Plus tard, Michel Dudrigne s'est joint à l'équipe et, après une absence d'un an, il reviendra en septembre. Le dernier venu, Jean Stéphane, est au bureau de Paul des le matin et ne quitte que tard l'après-midi.

À l'occasion, il y a eu aussi d'autres collaborateurs, notamment Jean-Raymond Boudou, à qui on doit les pittoresques protagonistes à l'accent provençal de Villeneuve-les-Bigorneaux, et Carl Dubuc.

### Les réclames commerciales

Les réclames commerciales de *Chez Miville* ont une formule bien particulière. Elles résultent, elles aussi, d'un étroit travail de collaboration. Depuis dix ans, dans la plupart des cas, les mélodies sont des compositions de Roger LeSourd, pianiste de l'émission

et les textes de Paul Legendre ou de Jean Morin. Ce dernier a aussi un extraordinaire talent pour les interpréter, surtout quand il s'agit de messages composés sur des airs d'opéras. Et quand Mathieu se met de la partie, eh bien ! là, on rigole tout en absorbant sans douleur le message du commanditaire.

1

Parmi les premiers collaborateurs de *Chez Miville*, il y a eu René Lévesque, devenu par la suite éminent homme politique, Fernand Seguin, qu'on connaît maintenant comme animateur d'une autre émission de Radio-Canada *Le Sel de la semaine*, et René Lecavalier, devenu annonceur sportif.

2

En 1962, à l'occasion d'une émission à Québec, René Lévesque, devenu ministre des Richesses naturelles — et une des cibles préférées de *Chez Miville* — retrouve avec plaisir ses anciens camarades de travail.

3

En 1958, Lorenzo Campagna (assis devant le micro) faisait partie du trio des animateurs de *Chez Miville*.

4

Dix ans plus tard, 1966, l'équipe pleine de « pep » de *Chez Miville*. N'est-ce pas que le sourire de la « belle » Françoise (Moreau) est fort agréable ?



# LE TEMPS DES SAUTERELLES

à la radio, le samedi soir à 11 heures

«Le Temps des sauterelles», ce que c'est que ça? disent les vieilles, les écroulants, les plus de trente ans. Les jeunes ont déjà trouvé la réponse, eux. Ils savent que c'est leur temps, le temps de la danse, le temps des douces folies, le temps des discothèques, pour tout résumer en un mot.

Eh bien, oui! *Le Temps des sauterelles*, c'est le temps des *jeunes*, le temps des adolescents, le temps de cette jeunesse 1960 qui a su imposer ses goûts à toute une génération. *Le Temps des sauterelles*, c'est aussi le titre d'une série radiophonique réalisée par Jacques L'Anglais et animée par Lise Payette, série qui a débute sur les ondes du réseau français de Radio-Canada le samedi 18 juin à 11 heures du soir.

Onze heures, c'est exactement l'heure des discothèques, surtout le samedi soir. Avant, il n'y a personne. Après, on vous refuse l'entrée. L'avantage, avec la radio, c'est que, quelle que soit l'heure, entre 11 heures du soir et 1 heure du matin, il y a toujours de la place pour vous. Pour vous, les jeunes, pour vous, les étudiants, les gagne-petit, les modestes de notre société, que vous soyez de Montréal ou de la province, de l'Est ou de l'Ouest. Si vous ne pouvez vous offrir une tournée des discothèques le samedi soir, la radio vous l'offre à peu de frais.

Lise Payette se balade, pour vous,

dans les discothèques de la Métropole, de l'Est et de l'Ouest. Équipée de ses micros à deux pas de la piste de danse. Grâce à un système d'acoustique connu des seuls experts techniques, elle réussit à vous faire entendre les disques choisis par la clientèle de la boîte qu'elle visite et, au milieu du tintamarre ambiant, elle vous fait écouter les interviews qu'elle fait avec les patrons de la boîte, avec les clients qui la fréquentent, avec les jeunes, comme vous, qui aiment passer leur samedi soir à danser, à prendre un verre, à s'amuser par couples ou en groupes.

Bien entendu, Lise Payette ne manque pas de vous décrire l'ambiance de la boîte où elle se trouve au moment où on diffuse l'émission *Le Temps des sauterelles*. Pour les jeunes Montréalais, la surprise ne sera sans doute pas grande. Mais pour tous les autres auditeurs du vaste réseau français de Radio-Canada, il sera intéressant d'apprendre que telle discothèque ressemble à une ferme provençale, qu'une autre est décorée de vieux meubles canadiens, qu'une troisième s'inspire du pop et de l'op art et qu'une quatrième choque délibérément parce que rien dans sa décoration ne justifie la raison sociale qu'elle se donne.

Chaque discothèque a son style propre, sa clientèle établie, ses moeurs, ses con-

comés, de telle sorte que les habitués d'une boîte ne se sentent pas trop à l'aise dans l'autre, et vice versa.

Il est très intéressant, d'ailleurs, d'écouter à ce sujet l'opinion des jeunes qui fréquentent les discothèques. Lise Payette leur pose toutes sortes de questions, elle leur demande pourquoi ils viennent, et plutôt qu'ailleurs, et rien n'empêche que certains jeunes établissent leurs quartiers à une discothèque pour ensuite rayonner autour de l'ouest au nord de la ville. Elle leur demande comment ils s'organisent pour ces sorties du samedi soir, seuls, par couples, en bandes, quel genre de musique ils préfèrent, quelles danses ils pratiquent le plus volontiers, quelles discothèques les attirent particulièrement, et elle leur pose beaucoup d'autres questions susceptibles de captiver l'attention des jeunes à l'écoute.

*Le Temps des sauterelles*, une émission dédiée aux jeunes, à tous ceux qui aiment les danses, d'aujourd'hui, les rythmes dans le vent, les orchestres et les chanteurs 1960, une série qui plait aux moins de vingt ans, aux couche-tard qui n'aiment sans doute pas encore le whisky, mais qui croient sans vergogne que les nuits, surtout celles du samedi, ne sont pas faites pour dormir, mais pour chanter et danser, ne vous déplaise, surtout durant la belle saison si courte en notre cher pays, supplémentairement.

## Jazz de A à Z à la radio, le mardi à 4 heures

Si les amateurs de jazz se livrent à leur musique favorite de préférence le soir, il arrive aussi qu'ils en écoutent le matin ou l'après-midi. Le jazz n'est pas affaire d'heure mais affaire de goût. C'est pourquoi les auditeurs du réseau français de Radio-Canada qui raffolent de jazz peuvent écouter, dans l'après-midi du mardi à 4 heures, l'émission *Jazz de A à Z*.

Réalisé à Ottawa par Marcel Saumure, *Jazz de A à Z* est animé par Gérard Gravelle qui est également scripteur de la série. Les auditeurs de *Jazz de A à Z* peuvent entendre, tous les mardis, Berthold Carrière, pianiste; Norman Clarke, saxophone ténor; Gerry Hoelke, contrebassiste; Arnie May, batteur suppléant, et Doug Johnston, batteur.

## Jazz en liberté à la radio, le vendredi soir à 11 heures

*Jazz en liberté*, série musicale très appréciée des amateurs de musique syncope. *Jazz en liberté* est diffusé simultanément au réseau français de Radio-Canada et à CBF-FM, le vendredi soir de 11 heures à minuit. *Jazz en liberté*, série réalisée par André-F. Hébert et présentée par l'annonceur Luc Granger.

Pour les auditeurs, *Jazz en liberté*, c'est cela, en résumé. Mais *Jazz en liberté*, c'est également une émission ouverte au public. Une émission enregistrée à la salle de l'Ermitage, rue Côtedes-Neiges à Montréal, le mardi soir à 8 h. 30. Dès 8 heures, les portes de la salle sont ouvertes et tous les amateurs de jazz peuvent se présenter sans laissez-passer. En principe, on ferme les portes à 8 h. 15 et, bien sûr, on vous encourage à ne pas dépasser l'heure. Mais si vous êtes un véritable amateur de jazz, si vous avez raté l'autobus ou si vous avez eu une panne en chemin, on vous laissera entrer quand même, car on est bon prince, au royaume du jazz.

L'auditoire est très jeune, en général. Des étudiants et des étudiantes surtout. Par couples ou en groupes. En « jeans », en jupes courtes, en chandail ou en blouson de cuir, sans apprêt. Ces jeunes viennent là par amour du jazz et non pour le plaisir d'être vus à l'Ermitage. Ils ont la réputation d'être bruyants, frondeurs et difficiles. Pourtant, ils écoutent religieusement et ils manifestent leur appréciation en applaudissant à tout rompre.

Un de ces mardis du début de juin, je m'étais mêlé à la foule des jeunes jazzmen qui envahissaient l'Ermitage. Je détonnais un peu dans cet auditoire de 15-25. Mais les jeunes ont eu l'air de trouver parfaitement normal que je m'intéresse au jazz, tout comme eux. En face de moi, un grand garçon athlétique, le crâne rasé comme un pensionnaire de Sing-Sing, dodelinait de la tête et chantonait tout le temps de l'audition. En arrière, un enthousiaste labourait mon fauteuil de coups de pieds bien balancés. Plus loin, les rangées de têtes, droites, figées, à l'attention, prouvaient éloquemment que tous ces jeunes étaient là pour leur plaisir, parce qu'ils aiment le jazz et non parce qu'on les avait poussés à venir.

Ce soir-là, le concert était de qualité. Les invités? Le septuor d'Yvan Landry, avec le jeune maestro au vibraphone; Armand Maiste au piano; Guy Lacha-

pelle et Roger Simard à la batterie; Don Habib à la contrebasse; Nick Ayoub au saxophone et à la clarinette, et Herb Spanier à la trompette.

Le « jam-session » a débuté par une improvisation de haute virtuosité d'après la *Pavane pour une Infante défunte* de Ravel. Le septuor d'Yvan Landry en a tiré des broderies extrêmement ouvragées, du plus bel effet et d'une qualité musicale que le célèbre compositeur français n'aurait sûrement pas désavouée.

A la sortie, j'ai rencontré trois jeunes filles et deux collégiens qui m'ont dit être des habitués des séances du mardi soir. Jacques, 17 ans, élève d'un collège classique, m'a dit: « Chaque fois que je suis libre le mardi soir, je ne manque pas le « jam-session ». J'adore le jazz; j'ai une bonne collection de disques de jazz à la maison et j'en écoute très souvent. Mais rien ne vaut l'atmosphère de la salle, avec les musiciens qui improvisent, là, sous nos yeux et qui nous emplissent les oreilles de musique à nous faire vibrer jusqu'aux tripes. »

Quant à André-F. Hébert, réalisateur de la série, il nous dit quel plaisir il éprouve à réaliser ces émissions et combien il est content de revoir souvent les mêmes figures dans la salle ou encore de recevoir des lettres d'appréciation comme, tout récemment, cette lettre de Windsor, Ontario, avec une ligne de félicitations et 153 signatures. Ces lettres lui arrivent de tous les coins du Canada, d'un océan à l'autre et même des États-Unis où Radio-Canada rejoint plusieurs auditeurs.

André-F. Hébert nous dit également que *Jazz en liberté* nous fera entendre, au cours de la saison, quelques-uns des plus grands noms du jazz canadien, tels que Pierre Leduc, Vic Vogel, Nelson Symonds, Tony Romandini, Art Maiste, Roland Lavallée, Maurice Maillé, Michel Donato, Émile Normand, Lee Gagnon, Jack Rider, André Perry, Frank Collard, Gordon Fleming, Buck Lacombe et Paul de Margerie.

# JAZZ



**Ingrid Saumart**

Ingrid Saumart, nouvelle venue à la radio de Radio-Canada, annonce le retour de Jean Despres, dont le talent n'a d'égal que l'enthousiasme, dont elle déborde. Ingrid Saumart, journaliste, humoriste, à ses heures, maintenant animatrice d'**A la bonne heure**. Ingrid Saumart, qui bientôt, messieurs, deviendra la femme de vos matins. Elle apporte une brise toute fraîche à l'émission **A la bonne heure**, de 8 h. 15 à 9 heures, du lundi au samedi.

# D'HUMEUR VACANCES ?

Un thème musical qui rappelle le soleil, les vacances; qui fait s'évanouir en beau temps l'orage, la pluie. Une musique qui coule dans l'oreille comme l'eau de source glisse sur la roche dans un joyeux tintement de fraîcheur. Un accord ou deux qui vous rappellent que c'est l'été, la saison des fleurs, des rires et des joyeux ébats sous l'eau, sur l'eau ou... à côté de l'eau.

Un thème musical, l'indicateur de l'émission *A la bonne heure*, qui, de 6 heures à 9 heures du matin, du lundi au samedi inclusivement, vous entraîne, en chuchotant, sur les sentiers de l'humour, de la fantaisie, de la chanson.

Alors, hop! dès le réveil, mettez un brin de soleil dans votre journée, et avant même d'ouvrir les yeux, ouvrez la radio, celle de Radio-Canada, évidemment, et écoutez *A la bonne heure*. Faites du saut du lit un moment agréable, nouveau chaque matin!

Où que vous soyez, perdus au fond des bois, dans un chalet où les oiseaux sont vos seuls compagnons; sur les bords d'un lac où l'horizon semble vouloir époniser la rive; en camping au pied d'une chute, ou encore tout simplement en ville, désolés d'avoir à entreprendre une nouvelle journée de travail, souvenez-vous: la mauvaise humeur fait place à la bonne humeur, et cela, c'est, bien sûr, *A la bonne heure*!

**Mais qu'est-ce que « A la bonne heure » ?**

C'est, de 6 heures à 8 heures, de la musique, des propos badins sur tout et sur rien; c'est, de trente minutes en trente minutes, les nouvelles en primeur, et c'est l'annonceur Jacques Houde qui se métamorphose en réveille-matin et qui, doucement, vous propose de prendre la vie du bon côté, du côté de la bonne humeur...

À 8 h. 15, précises, immédiatement après le *Rational* et les *Nouvelles du sport*, une toute jeune femme, Ingrid Saumart, vient prendre place aux côtés de Jacques Houde. Avec charme et fraîcheur, elle vous distribue son bagage d'humour, de nouvelles, de bonnes blagues, de renseignements qui sauront vous intéresser sur les sites touristiques les plus attrayants du Canada; de plus, elle vous propose de rencontrer ses invités, si toutefois ceux-ci ont le courage de se

lever si tôt! Et dans une interview-chose, elle leur fait dire tout ce que vous voulez savoir d'eux.

De 8 h. 15 à 9 heures, c'est aussi Jacques Houde, plus éveillé que jamais, qui vous présente des disques tout récents qui vous enchanteront par la nouveauté de leurs arrangements musicaux. Et vous, messieurs, mesdames, mesdemoiselles, chez vous ou au volant de votre voiture; et vous, les heureux villegiateurs en train de goûter les plaisirs estivaux, si vous ne voyez pas le temps qui file, c'est grâce à l'émission *A la bonne heure*!

Entre deux disques, Ingrid Saumart, Jacques Houde et... qui sait?... peut-être un expert en météorologie vous parlent de vents, de ceux qui ne tournent pas rond, comme de ceux, plus favorables, qui pousseront votre voilier au cours de la journée. Des quatre coins du Canada, les postes du réseau participent aussi à *A la bonne heure*; ils vous entretiennent de l'activité artistique de leurs milieux. Bien qu'Ingrid Saumart ne soit pas féministe, le monde féminin a son mot à dire. Un mot discret, un tantinet moqueur. Le tout présenté avec humour, légèreté... aux accords des orchestres de Ray Anthony et de Roger Roger, sur les rythmes que vous aimez. Pour couronner en souriant *A la bonne heure*. Ingrid Saumart et Jacques Houde vous racontent quelques faits insolites survenus un peu partout à travers le monde et vous narrent quelques aventures de vacances. Aussi, si vous est arrivé, au cours d'un voyage, ou en villégiature, de vous trouver dans une situation insolite, drôle, bizarre, écrivez-nous au plus tôt! Cette aventure sera lue sur les ondes par Ingrid Saumart et Jacques Houde et elle fera rire les auditeurs de Radio-Canada d'un bout à l'autre du pays.

N'oubliez pas que vous savez de bonne ou de mauvaise humeur. L'humour, vacances, c'est ce que *A la bonne heure* vous apporte tout après son départ au lever-tôt Jacques Houde, à la toute féminine Ingrid Saumart, et au grand artisan de cette émission, le réalisateur Jacques Cossette.

*A la bonne heure*, de 6 heures à 9 heures tous les jours, le dimanche excepté, — à la radio de Radio-Canada. À bon entendeur, salut!



**Jacques Houde**

L'annonceur en pyjama, comme certains auditeurs l'ont surnommé, c'est le Charles Aznavour des pauvres, comme ses maigres confrères le qualifient (à cause de la ressemblance physique). Jacques Houde, cet autre cadeau que la ville de Québec a fait à la radio de Radio-Canada, et dont la voix chaude saura enchanter, hâter vos réveils, mesdames, mesdemoiselles. Il anime **A la bonne heure**, du lundi au samedi de 6 à 9 heures du matin.



# CINE MOIS



## Un western

En 1867, le Mexique se soulève contre l'empereur Maximilien. Pour obtenir le soutien de la France, celui-ci décide d'y exporter quelques millions de pièces d'or, le tout dissimulé dans le carrosse d'une jolie comtesse qui se rend à Vera Cruz. Des centaines de cavaliers et d'aventuriers escortent le convoi. S'empareront-ils de cette fortune ? Leur patriotisme sera-t-il le plus fort ?

L'histoire de ce voyage mouvementé, des tentations qui naissent au hasard de la route, la description des passions qui surgissent tout au long de cette périlleuse randonnée, voilà *Vera Cruz*, western de haute qualité qui vous sera présenté le 2 juillet à 8 h. 30 du soir, au cours de la série *Billet de faveur*.

Malgré ses emprunts au contexte historique, ce film, réalisé par Robert Aldrich, se veut une oeuvre pleine de mouvement, de rythme, d'action. Tout en nous ouvrant une porte sur les divers aspects du Mexique, cette oeuvre nous entraîne dans une aventure essoufflante, imprévue et aussi profondément humaine.

A souligner surtout la brillante interprétation que nous donnent les deux vedettes du film, Gary Cooper et Burt Lancaster.

Pour les amateurs de western, pour tous ceux qui aiment les films d'action, *Vera Cruz*, le 2 juillet à 8 h. 30, à l'émission *Billet de faveur*. Une première à la télévision de Radio-Canada.

## Eve

Trois acteurs qui donnent le meilleur d'eux-mêmes, Bette Davis, Ann Baxter et George Sanders; un réalisateur bien connu des critiques et des amateurs de cinéma, Joseph L. Mankiewicz; un film ayant remporté de nombreux Oscars et plusieurs prix internationaux; une oeuvre qui mérite d'être vue et surtout revue, si l'on veut en saisir toutes les nuances, toute la qualité : *Ève*, à l'affiche de Radio-Canada, le samedi 16 juillet à 11 h. 30 du soir.

L'histoire de ce film : simple, vraie, presque banale. Celle d'une célèbre actrice qui, à l'aurore de l'âge mûr, prend sous sa protection une jeune fille. Celle-ci, arriviste, intrigante, supplante bientôt sa bienfaitrice. Un soir de grand triomphe, elle voit entrer dans sa loge une jeune fille semblable à ce qu'elle était, il y a quelque temps...

Un film cruel ? Non ! Une oeuvre qui ne fait que refléter avec justesse, voire avec cran, le monde du théâtre dans sa pénible réalité, dans sa dramatique logique.

A cause de la finesse de son observation psychologique, à cause de la solidité de sa construction dramatique, de la vigueur de sa réalisation et de la qualité de son interprétation, *Ève* est une oeuvre unique qu'aucun cinéophile ne devra manquer de voir ou de revoir, le samedi 16 juillet à 11 h. 30 du soir.



## Aimez-vous... Godard ?

On ne peut rester indifférent à l'oeuvre cinématographique de Jean-Luc Godard. Qu'on soit pour ou contre ses films, on l'est... féroce, avec intransigeance. Alors, pour tous ceux qui sont avant, après et malgré tout pour Godard, soulignons qu'ils pourront voir, le jeudi 26 juillet à 11 h. 30 du soir, l'une des oeuvres de ce cinéaste controversé : *les Carabiniers*.

Ce film plein de satire, de cette satire propre à Godard, met en scène deux illettrés, naïfs et grossiers, qui découvrent avec horreur la vraie signification de la guerre...

*Les Carabiniers*, le jeudi 26 juillet à 11 h. 30 du soir; une oeuvre dont le moins que l'on puisse affirmer est qu'elle n'est ni conformiste, ni classique.

Aimez-vous... Godard ? Si oui...

## Pour les cinéphiles

Voici, pour les cinéphiles, une sélection de films qui seront présentés au cours du mois de juillet et qui sauront les intéresser au plus haut point.

Le 3 juillet à 11 h. 30 du soir, vous verrez, à l'émission *D'hier à demain*, un reportage sur l'un des plus grands réalisateurs italiens contemporains, un *Zoom sur Fellini*. Ce reportage a été réalisé sur le plateau même où fut tourné *Juliette des esprits*.

Le 6 juillet à 8 heures du soir, une comédie psychologique intitulée *Brève rencontre* sera à l'affiche de l'émission *Cinéma du mercredi*. Signée David Lean, l'un des plus prestigieux metteurs en scène britanniques, cette oeuvre nous fera suivre une jeune femme dans la confession qu'elle fait de sa vie.

Le 13 juillet, toujours au *Cinéma du mercredi*, un autre film britannique sera à l'affiche : *L'Ombre d'un homme*. Un drame humain, profond, intense, émouvant.

Le 29 juillet à 11 h. 30 du soir, vous pourrez voir *les Diaboliques*, film réalisé par Henri-G. Clouzot et mettant en vedette Simone Signoret, Vera Clouzot et Paul Meurisse. Épouvantable, saisissant, ce long métrage vous fera connaître l'enfer que constitue la haine.

# JUILLET

**1** VENDREDI

1 h. 30 Long métrage

## Orphelin de la mer (Américain)

Mélodrame réalisé par Henry King, avec Dana Andrews, Jean Peters, et Cesar Romero. Un orphelin est confié à une dame à l'écorce rude mais au cœur d'or.

3 heures Long métrage

## Nos vignes ont de tendres grappes (Américain 1951)

Histoire réalisée par Roy Rowland, avec Margaret O'Brien et Jackie Jenkins. Une ferme brûle. Malgré les appels du pasteur, les habitants du bourg hésitent à aider les sinistrés. Une petite fille demande timidement s'il est permis de faire des dons en nature. Elle offre ce qu'elle a et tout le monde imite son geste.

8 h. 30 Cinéma international

## Les Femmes d'abord (Français 1962)

Comédie policière réalisée par Raoul André, avec Eddie Constantine et Bernadette Lafont. Un agent du F.B.I. enquête sur l'activité d'une bande de trafiquants de drogue. Il entre en contact avec la veuve d'un industriel qui a été victime de ces criminels.



11 h. 30 (soir) Cinéma

## Vive Henri IV, vive l'amour (Français 1961)

Vaudeville réalisé par Claude Autant-Lara, avec Jean Sorel, Bernard Blier, Mélina Mercouri, Pierre Brasseur, Simone Renant et Nicole Courcel. Une danseuse des ballets de Marie de Médicis enflamme le cœur de son vieux roi. Celui-ci, avec l'assentiment de la belle, la fiance à Henri de Condé. Le prince ne doit pas se prévaloir des faveurs de sa femme, toute dévouée aux ardeurs royales.

**2** SAMEDI

8 h. 30 Billet de faveur

## Vera Cruz

(Américain 1953)

Western réalisé par Robert Aldrich, avec Gary Cooper, Burt Lancaster et Denise Darcel. En 1867, le Mexique se soulève contre l'empereur Maximilien, prince autrichien placé à la tête du pays par Napoléon III. Pour obtenir le soutien de la France, l'empereur décide d'y exporter quelques millions en pièces d'or cachées dans le carrosse d'une jolie comtesse se rendant à Vera Cruz.

11 h. 30 (soir) Cinéma

## L'Obsédé

(Britannique 1949)

Histoire réalisée par Edward Dmytryk, avec Robert Newton. Pour faire disparaître son rival, un docteur enferme dans une cave. Chaque fois qu'il apporte les repas à son prisonnier, il remplit un peu plus une baignoire d'acide sulfurique. Un jour, un chien reste enfermé avec le condamné à mort et lui apprend à vider la baignoire.

**4** LUNDI

3 heures Long métrage

## Roland, prince vaillant (Italien 1956)

Film réalisé par Pietro Francisci, avec Rick Battaglia, Rosana Schiaffino, Loredana de Luca et Fabrizio Mioni. Histoires fantaisistes sur la chanson de Roland.

11 h. 30 (soir) Cinéma

## Le Sadique

(Espagnol 1962)

Film d'épouvante réalisé par Jess Frank, avec Anne Astor et Howard Vernon. Dans une petite principauté germanique, une terreur oubliée depuis cinquante ans est en train de renaître: des jeunes filles disparaissent. L'une d'elles est retrouvée, morte et affreusement mutilée.

**5** MARDI

1 h. 30 Long métrage

## Casse-cou atomique

Jack Armstrong (1re partie)  
(Américain)

Aventures réalisées par Wallace Fox, avec John Art, Joe Brown et Jack Ingram. Un inventeur a été enlevé pour venir en aide à un professeur qui travaille pour une bande qui a juré de détruire le monde au moyen d'armes atomiques.

3 heures Long métrage

## Menace sur la terre

Jack Armstrong (2e partie)  
(Américain)

Jack et les Fairfield s'opposent à un groupe de bandits dirigés par un dangereux mégalomane. Cet homme veut imposer sa volonté au monde, grâce à un engin destructeur qu'il met au point.

11 h. 30 (soir) Cinéma

## L'Honorable Angelina

(Italien 1947)

Comédie sociale réalisée par Luigi Zampa, avec Anna Magnani et Nando Bruno. Une mère de cinq enfants, se voyant privée de tout et écrasée par l'incompréhension de son propriétaire et des profiteurs, décide d'agir pour le bien de tout son quartier.



**6** MERCREDI

3 heures Long métrage

## Le Dernier Quart d'heure (Français 1961)

Film policier réalisé par Roger Saltel, avec Georges Rivière et Dora Doll. Un inspecteur est désigné pour enquêter sur la disparition d'une jeune décoratrice de mode avec laquelle il a rompu depuis quelque temps déjà. Mais avait-elle vraiment rompu, puisque la veille du crime, nous le voyons sortir de chez elle ?

8 heures Cinéma du mercredi

## Témoin à charge

(Anglais 1957)

Drame policier de Billy Wilder, avec Charles Laughton, Marlene Dietrich et Tyrone Power. Un homme est accusé de meurtre. Des présomptions accablantes pèsent sur lui. Seul témoin à décharge: sa femme, dont le témoignage sera suspect.

**7** JEUDI

1 h. 30 Long métrage

## Le Petit Vagabond

(Espagnol 1957)

Mélodrame réalisé par Antonio del Amo, avec Joselito. Le curé d'un village espagnol est fort préoccupé par la situation cruelle de Joselito, le petit rossignol chantant. La mère de ce dernier a quitté autrefois le village, abandonnant son enfant pour suivre le père, un vagabond musicien.

3 heures Long métrage

## Sans tambour ni trompette

(Franco-allemand 1959)

Comédie satirique réalisée par Helmut Kautner, avec Jean Richard, Hardy Krüger, Françoise Rosay et Dany Carrel. Relate avec humour et cocasserie les aventures de deux soldats, un Allemand et un Français, fraternisant largement et dépassant l'attitude conventionnelle qui sied à des ennemis.

**8** VENDREDI

3 heures Long métrage

## La Fille des steppes

(Allemand)

Comédie sentimentale réalisée par Rolf Husbert, avec Erika Remberg et Joachim Hansen. Un couple de Lapons privé d'enfants recueille un bébé dans la neige.

8 h. 30 Cinéma international

## Madame Sans-gêne

(Franco-italien 1961)

Comédie pseudo-historique réalisée par Christian-Jaque, avec Sophia Loren et Robert Hossein. Histoire fabuleuse d'une blanchisseuse qui, grâce à son mariage au lieutenant Lefebvre, devient colonelle, générale, duchesse et presque reine — sans perdre pour autant son allant et son franc-parler.



11 h. 30 (soir) Cinéma

## Les lions sont lâchés

(Franco-italien 1960)

Comédie de moeurs réalisée par Henri Verneuil, avec Michèle Morgan, Jean-Claude Brialy, Claudia Cardinale, Danielle Darrieux et Lino Ventura. Une femme quitte son mari et Bordeaux pour venir vivre libre à Paris. Elle rejoint une amie, qui l'introduit dans les milieux mondains de la Capitale. La jeune provinciale sera déçue par un ingénieur, un auteur à la mode et un médecin.

**9** SAMEDI

8 h. 30 Billet de faveur

## Combattants de la nuit

(Américain 1960)

Drame de la Résistance irlandaise, réalisé par Tay Garnett, avec Robert Mitchum et Anne Heywood. La lutte clandestine menée par l'Armée républicaine irlandaise contre les Anglais, en 1941.

11 h. 30 (soir) Cinéma

## Les Sept Péchés capitaux

(Français 1961)

Comédie de moeurs réalisée par Sylvain D'homme, Max Doucy, Edouard Molinaro, Philippe de Broca, Jacques

Demy, Jean-Luc Godard, Roger Vadim et Claude Chabrol. Avec Marie-José Nat, Dany Saval, Geneviève Casile, Georges Wilson, Jean-Louis Trintignant, Laurent Terzieff, Eddie Constantine, Marina Vlady, Jean-Pierre Aumont et Jacques Charrier. Présentation des sept péchés capitaux.

11

LUNDI

3 heures Long métrage

### Au pays de la peur

(Américain 1951)

Film d'aventures réalisé par Andrew Marion, avec Stewart Granger, Wendell Corey et Cyd Charisse. Un trappeur retourne dans le Grand Nord, en emmenant dans son canot une jeune Indienne et un homme avec qui il s'est battu. Il tue cet homme qui mettait en péril l'embarcation. Un agent de la Police montée est chargé de l'arrêter. Il y parvient, mais doit ramener son prisonnier à la ville. Un long voyage commence, semé de mille périls qui rapprochent peu à peu les deux hommes.

11 h. 30 (soir) Cinéma

### Maruzella

(Italien)

Mélo-drame réalisé par Luigi Capuano, avec Marisa Allasio, Massimo Serato et Yvette Lebon. Maruzella est orpheline. Sa belle-mère essaie de s'emparer de la fortune laissée par son père.

12

MARDI

1 h. 30 Long métrage

### La Traversée de la Loire

(Français 1961)

Drame réalisé par Jean Gourguet, avec Alexandre Greco, Geneviève Kervine et Henri Vilbert. 1940 — Aventures d'un groupe de réfugiés, hommes et femmes, appartenant à toutes les classes de la société. Ils n'ont qu'une issue pour échapper à l'envahisseur allemand : traverser la Loire.



3 heures Long métrage

### Rayé des vivants

(Français 1952)

Drame social réalisé par Maurice Cloche, avec Daniel Yvernel et Marthe Mercadier. Malgré une enfance tapageuse, un homme était devenu un honnête travailleur, grâce à une amie. Malheureusement, l'influence de mauvais compagnons réveille en lui ses mauvais instincts.

11 h. 30 (soir) Ciné-club

### Comicos

(Espagnol)

Drame psychologique réalisé par J.-A. Bardem, avec Christian Galve et Fernand Rey. Pour avoir remplacé au pied levé une grande vedette un seul soir, une jeune actrice retrouve espoir dans le théâtre.

13

MERCREDI

3 heures Long métrage

### Le Septième Parallèle

(Vénézuélien)

Réalisé par Elia Marcelli, avec Enrique Guzman, Aparicio Jose Torres et Rafael Montario. La vie des rancheros et des nomades indiens des grandes plaines vénézuéliennes.

8 heures Cinéma du mercredi

### Le Rapt

(Anglais 1952)

Drame psychologique réalisé par Charles Crothorn, avec Dirk Bogarde et Elisabeth Sollars. Après avoir tué l'amant de sa femme, un homme entraîne avec lui un enfant qu'il rencontre sur le lieu du crime. Il le fait passer pour son fils, afin d'écartier les soupçons.

14

JEUDI

1 h. 30 Long métrage

### Fils de France

(Français 1946)

Film de propagande de l'Armée Rhin-Danube, réalisé par Pierre Blondy, avec Jean Mercanton, Jimmy Gaillard et Jean Daurand. 1944 — La première armée française, commandée par le général de Lattre de Tassigny, sauve Strasbourg que les Américains voulaient abandonner. Sans équipement spécial, elle passe le Rhin et culbute l'ennemi. On suit l'équipage d'un char composé de cinq hommes commandés par un sous-officier.

3 heures Long métrage

### Les Oliviers de la Justice

(Algérien 1961)

Etude sociale réalisée par James Blue, avec Guy Desroches et Jean Pellegrin. Un jeune homme retrouve son pays natal. Après une longue lutte de conscience, il décide d'y vivre.

15

VENDREDI

3 heures Long métrage

### Qui perd gagne

(Britannique 1956)

Comédie dramatique réalisée par Ken Annakin, avec Rossano Brazzi, Glynis Johns et Robert Morley. Deux jeunes mariés sans fortune vont passer leur lune de miel à Monte-Carlo. Le jeune homme met au point une martingale qui lui permet de gagner des millions. Mais la fortune le transforme à tel point que sa jeune femme est prête à le quitter.

8 h. 30 Cinéma international

### Amoureux du France

(Français 1964)

Film réalisé par Pierre Grimblat et François Reichenbach. Un millionnaire américain est désireux de marier sa fille au fils de son ami français. Les deux pères organisent une croisière où leurs enfants feront connaissance. Le projet ne sourit guère aux jeunes gens qui, de chaque côté de l'Atlantique, ont l'idée du même subterfuge : il prendra l'identité de son garde-chasse et elle se fera passer pour sa secrétaire.

11 h. 30 (soir) Cinéma

### La Française et l'amour

(Français 1960)

Film réalisé par Henri Decoin, Jean Delannoy, Michel Boisrond, René Clair, Henri Verneuil, Christian-Jaque

et J.-P. le Chanois. Avec Valérie Lagrange, Marie-José Nat, Paul Meurisse, Annie Girardot et Robert Lamoureux. Le comportement de la Française à ses différents âges devant l'amour.



16

SAMEDI

8 h. 30 Billet de faveur

### Ville sans pitié

(Américain 1961)

Réalisé par Gottfried Reinhardt, avec Kirk Douglas, Robert Blake et Christine Kaufmann. Procès pour viol d'une jeune Allemande par quatre soldats américains en permission.

11 h. 30 (soir) Cinéma

### Eve

(Américain 1950)

Drame psychologique réalisé par Mankiewicz, avec Bette Davis, Ann Baxter et George Sanders. Un célèbre critique de Broadway nous raconte la rapide carrière d'Eve Harrington.

18

LUNDI

3 heures Long métrage

### Opéra Musette

(Français 1942)

Comédie réalisée par René Lefèvre et Claude Renoir, avec René Lefèvre, Saturnin Fabre et Paulette Goddard. Un musicien ambulancier trouve un portefeuille contenant de l'argent et une lettre d'adieu d'un nommé Maxence Leroy. Il ignore que cet homme est un musicien réputé. Une indiscretion lui fait prendre pour le compositeur.

11 h. 30 (soir) Cinéma

### Ordre d'exécution

(Allemand 1960)

Drame de la Résistance réalisé par Edwin Zbonek, avec Carl Wery et Annie Rosar. Grèce 1944 — Un vieux couple, pour qui le devoir d'hospitalité est sacré, donne refuge à un patriote résistant et à deux Allemands blessés.

19

MARDI

1 h. 30 Long métrage

### Un veuf et ses cinq filles

(Allemand)

Les petits ennuis d'un veuf resté seul avec cinq filles.

3 heures Long métrage

### Le Baron fantôme

(Français 1943)

Film romantique de Serge de Poligny, avec Odette Joyeux et Alain Cuny. Dix ans après la disparition d'un vieux baron, des membres de sa famille découvrent son cadavre et son testament.

11 h. 30 (soir) Ciné-club

### Le Brigand

(Italien)

Drame social de Renato Castellani. Un jeune homme raconte comment, durant son enfance, l'homme qu'il admirait le plus est devenu un brigand meurtrier.

20

MERCREDI

3 heures Long métrage

### Le Rebelle de Naples

(Italien 1951)

Film d'aventures réalisé par Guido Brignone, avec Anna-Maria Ferrero et Massimo Serato. Chef des Caronari, le comte de San-Elmo profite de sa séduction auprès de l'amie et de la fille du ministre de la police napolitaine pour subtiliser des documents importants.

8 heures Cinéma du mercredi

### La Salamandre d'or

(Britannique 1950)

Film d'aventures réalisé par Ronald Neame, avec Trevor Howard et Anouk Aimée. Un archéologue anglais en mission en Tunisie prend connaissance d'un trafic d'armes. Sur la base d'une salamandre d'or est gravé un proverbe grec qu'il mettra en pratique.

21

JEUDI

1 h. 30 Long métrage

### Les Indiscrètes

(Français 1955)

Comédie policière réalisée par Raoul André, avec Frank Villard et Nicole Berger. Un riche industriel se tue en automobile. Il transportait avec lui une forte somme d'argent qu'il destinait à son fils naturel. Une jeune fille arrive sur les lieux de l'accident et reçoit ses dernières volontés.

3 heures Long métrage

### Ordre de tuer

(Britannique 1958)

Drame de conscience réalisé par Anthony Asquith, avec Eddie Albert et James Robertson. Un ex-aviateur reçoit comme mission spéciale d'aller à Paris exécuter un résistant soupçonné de trahison. Il rencontre sa victime, la trouve sympathique et la croit innocente. Mais l'ordre est inexorable.

22

VENDREDI

3 heures Long métrage

### Tête blonde

(Français 1949)

Comédie policière réalisée par Maurice Cam, avec Jules Berry. Au temps des restrictions, M. Truche trouve un paquet dans le métro. Arrivé chez lui, il s'empresse d'en examiner le contenu. Il y trouve une tête de femme blonde. Il tente en vain de se départir de ce colis encombrant.

8 h. 30 Cinéma international

### Le Diabolique Docteur Mabuse

(Allemand 1960)

Aventures policières réalisées par Fritz Lang, avec Dawn Addams et Peter Van Eyck. A Munich, un voyant avertit la police de divers crimes perpétrés de façon bizarre. La technique utilisée pour ces méfaits rappelle les exploits d'un certain Docteur Mabuse, supposément mort depuis trente ans.

11 h. 30 (soir) Cinéma

**Les Années difficiles**

(Italien 1950)

Drame social réalisé par Luigi Zampa, avec Umberto Spadaro et Massimo Girotti. Longue série de difficultés qu'éprouve un honnête Sicilien employé depuis toujours à la mairie. La venue du fascisme, la guerre, puis la disparation du parti l'ont obligé à une certaine lâcheté.

**23**

SAMEDI

8 h. 30 Billet de faveur

**La Chevauchée des bannis**

(Américain 1958)

Western réalisé par André de Toth, avec Robert Ryan. La convoitise d'une bande de hors-la-loi vis-à-vis des femmes d'un village où ils font régner la terreur.

11 h. 30 (soir) Cinéma

**Le Diable et les dix commandements**

(Franco-italien 1962)

Film à sketches réalisé par Julien Duvivier, avec Michel Simon, Lucien Baroux, Françoise Arnoul, Micheline Presle, Claude Dauphin, Charles Aznavour, Lino Ventura, Fernandel, Alain Delon, Danielle Darrieux, Madeleine Robinson, Jean-Claude Brialy, Louis de Funès et Noël Roquevert. Le diable, face au dix commandements.

**25**

LUNDI

3 heures Long métrage

**Passeport pour le monde**

(Français 1959)

Reportage réalisé par Victor Stolfo; commentaires de Henri Champetier dits par Claude Dauphin. Relation du voyage de Peter Townsend autour du monde et plus particulièrement aux Indes, en Malaisie, à Hong-Kong, au Japon, en Australie, en Nouvelle-Zélande, aux Etats-Unis, au Pérou, au Brésil, en Afrique du Sud et au Sahara.



11 h. 30 (soir) Cinéma

**Vénus de l'or**

(Français 1938)

Drame d'aventures réalisé par J. Delannoy et C. Meré, avec Mireille Balin, J. Copeau et Daniel Lecourtois. Un pilote tombe amoureux d'une jeune femme qui pratique l'espionnage sur le compte de son mari.

**26**

MARDI

1 h. 30 Long métrage

**Les souvenirs ne sont pas à vendre**

(Français 1948)

Sketches dramatiques et comiques réalisés par Robert Hennion, avec Alex-

andre Rignault, Maurice Baquet et Sophie Desmarets. Un aubergiste se rappelle les incidents qui se sont passés dans un hôtel: une chasseuse d'or se trompe de victime; un apprenti-skieur gagne une course de descente; un mari trompé se venge en tuant l'amant de sa femme; une voleuse renonce à un cambriolage; une fille romanesque trouve le bonheur.

3 heures Long métrage

**La Vallée de l'or noir**

(Britannique 1957)

Film d'aventures réalisé par Ralph Thomas, avec Dirk Bogarde, Stanley Baker et Michael Craig. Le vieux Campbell est mort en ruinant tout le monde pour avoir cru que son terrain contenait du pétrole. Son petit-fils et héritier s'est juré de réhabiliter le nom des Campbell et se met en devoir de continuer les travaux de forage.

11 h. 30 (soir) Ciné-club

**Les Carabiniers**

(Franco-italien 1962)

Fable satirique réalisée par Jean-Luc Godard, avec Marino Mase, Albert Juross, Geneviève Galea et Catherine Ribero. Deux illettrés, naïfs et grossiers, reçoivent l'ordre de mobilisation. Ils découvrent, d'abord horrifiés et ensuite blasés, ce qu'est la guerre.



**27**

MERCREDI

3 heures Long métrage

**La Planque**

(Français 1962)

Drame psychologique réalisé par Raoul André, avec Francis Blanche, Mouloudji et Jacques Dumessnil. Pour échapper à la Gestapo, un résistant se cache dans un asile psychiatrique, grâce à la complicité du médecin, lui-même chef de réseau. Le médecin, trahi par un faux malade, est déporté. Cet homme disparu, notre malade n'a aucune preuve de son identité.

8 heures Cinéma du mercredi

**Les Grandes Espérances**

(Britannique 1947)

Comédie dramatique réalisée par David Lean, avec John Mills et Valerie Hobson. Un enfant aide un bagnard évadé. Celui-ci, par reconnaissance, lui fera parvenir les fonds nécessaires à son éducation. Plus tard, il apprendra que le bagnard est le père d'Estella, son amie d'enfance.

**28**

JEUDI

1 h. 30 Long métrage

**Intelligence Service**

(Britannique 1956)

Film de guerre réalisé par M. Powell et E. Pressburger, avec Dirk Bogarde et David Oxley. 1944 — L'île de Crète subit l'occupation allemande. Un agent de l'Intelligence Service, aidé par les partisans et ses camarades anglais,

réussit le sensationnel « kidnapping » du gouverneur général en chef des parachutistes.

3 heures Long métrage

**Tire au flanc**

(Français 1962)

Comédie militaire réalisée par Claude de Givray et François Truffaut, avec Christiane de Tilière, Ricet Barrier, Jacques Balutin et Sylvane. Jean Leraf de la Grignotière part pour la caserne, accompagné par sa chère tante, qui l'a chaudement recommandé au colonel de son régiment. En même temps que lui, le chauffeur de sa tante va aussi être incorporé.

**29**

VENDREDI

3 heures Long métrage

**La Valse du Gorille**

(Français 1959)

Film d'espionnage réalisé par Bernard Borderie, avec Roger Hanin et Charles Vanel. Les services secrets américains, soviétiques et français s'affrontent en Allemagne pour s'approprier une invention qui permet de faire revenir les engins interplanétaires sur terre.

8 h. 30 Cinéma international

**Transit à Saïgon**

(Français 1962)

Aventures policières réalisées par Jean Leduc, avec Odile Versois et Pierre Massimi. En transit à l'aéroport de Saïgon, un homme veut se rendre en ville pour y revoir la jeune fille qu'il a déjà aimée. La police oblige les passagers à demeurer à l'aérogare où des rebelles communistes se cachent. Le jeune homme parvient à s'évader et gagne le lycée où son amie enseigne. Il sera alors mêlé, à son insu, à un complot.

11 h. 30 (soir) Cinéma

**Les Diaboliques**

(Français 1955)

Film d'épouvante réalisé par Henri-Georges Clouzot, avec Simone Signoret, Vera Clouzot et Paul Meurisse. Dans une école, une institutrice est devenue la maîtresse arrogante du directeur despote et cruel dont la femme, Christine, est cardiaque. Elle est devenue la confidente de sa rivale. Elles mettent à exécution un projet qui devrait les venger et les débarrasser du despote.



**30**

SAMEDI

11 h. 30 (soir) Cinéma

**Dr Jekyll et M. Hyde**

(Américain 1946)

Drame réalisé par Victor Fleming, avec Spencer Tracy, Ingrid Bergman et Lana Turner. Homme de science, le docteur Jekyll recherche sincèrement le bien de l'humanité. Il se livre, malgré les avis contraires de ses amis, à des travaux pour dissocier la conscience, séparer le bien et le mal. Il trouve une formule chimique et l'expérimente sur lui-même.

**À noter**

Au cours du mois de juillet, le réseau français de télévision de Radio-Canada présentera les lundi et mercredi après-midi, quelques courts métrages susceptibles de plaire à tous les goûts.

C'est ainsi qu'on pourra voir, le lundi 4 juillet à 1 h. 30, *Passeport pour vivre*.

A 2 heures, *Un Inspecteur sentimental*, dans un épisode intitulé *Musique, musique*.

Le lundi 11 juillet à 1 h. 30, *le Capitaine de Kopenick* ou les aventures d'un pauvre bougre à la recherche d'un emploi.

A 3 heures, *Un Inspecteur sentimental*, dans un épisode intitulé *l'Héritage*. Le lundi 18 juillet à 1 h. 30, *Évasion* ou l'histoire de Jan Horna, cet acteur slave qui a eu le courage de jouer une pièce de théâtre condamnant Hitler et ses atrocités au moment même où les troupes nazies marchaient sur Prague. A 3 heures, *Un Inspecteur sentimental*, dans un épisode intitulé *le Parchemin sacré*.

Le lundi 25 juillet à 1 h. 30, *le Héros de l'Équateur*, un épisode du terrible tremblement de terre qui a secoué l'Équateur. A 3 heures, *Un Inspecteur sentimental*, dans un épisode intitulé *l'Enfant prodige*. Cet épisode nous raconte l'aventure d'un jeune garçon, exceptionnellement intelligent, qui découvre par hasard des documents secrets d'aéronautique dont il est capable d'estimer la valeur.

Le mercredi, on pourra voir, à 1 h. 30, *Courrier du désert* et, immédiatement après, *les Couloirs de l'exploit* qui présentent, le 6 juillet, des séquences sur la gymnastique sacrée à Téhéran; les courses d'automobiles en Corse; le parachutisme ascensionnel et les Compagnons de la chanson avec la Piaf. Le 13 juillet, des séquences sur le ski, les chemionots, le football, les jeux olympiques, et, le 20 juillet, des séquences sur un sauteur chinois, des jeux irlandais, la pêche au Japon, le jazz et le dressage des chiens de garde.

## Une locomotive, c'est tout un symbole

Quand, depuis quinze années, on se retrouve chaque matin devant le même micro, pour faire la même émission, avec les mêmes gens, de deux choses l'une : ou l'on a affaire à des animateurs hors pair, ou alors à un réalisateur qui est une force de la nature.

Pour *les Joyeux Troubadours*, le tour de force, c'est d'avoir réuni dans une équation parfaite une équipe qui a fait, qui fait et qui fera longtemps encore le bonheur des auditeurs.

Quinze ans. C'est tout un anniversaire. Et comme pour tous les bons anniversaires, *les Joyeux Troubadours* ont fêté ça sous la pluie battante. Ça porte bonheur !

Après un enregistrement des plus joyeux au studio 12, la première performance de cette journée un peu spéciale fut celle d'une course à pied effrénée vers les voitures, en tâchant de passer entre les gouttes d'une pluie décidément tenace.

La veille, un rédacteur avait eu l'idée plus ou moins géniale d'aller faire une photo format anniversaire à bord d'une vieille locomotive. L'idée ne semblait pas trop mauvaise, vue sous l'angle d'un soleil radieux ; mais Dame Pluie s'étant confortablement installée pour la journée au-dessus de Montréal, nos troubadours, dès la porte de Radio-Canada franchie, eurent un sourire plutôt mouillé.

## L'art de se perdre

Le deuxième exploit de ce vendredi mémorable fut certainement le brio incontestable dont firent preuve les participants, à se perdre d'une façon parfaite entre Montréal et Saint-Constant, soit sur une distance de 21 milles. Les derniers arrivèrent environ une heure et quart après que le photographe eut franchi victorieusement la ligne d'arrivée de ce rallye automobile nouveau genre.

Après quinze ans d'un labeur acharné, *les Joyeux Troubadours* franchissaient enfin, d'un dernier bond au-dessus d'une flaque d'eau, les derniers pieds qui les séparaient de l'Olympe de ferraille qui allait les couronner de lauriers.

## Un canotier pour la gloire

Les lauriers étaient de paille, et les lauréats reçurent un chapeau dans le vent depuis des années, puisqu'il fit la gloire de Maurice Chevalier.

La troisième épreuve de l'après-midi allait débiter. Il s'agissait de hisser *les Joyeux Troubadours* sur la locomotive no 5 afin de poser pour la postérité. Une entreprise périlleuse. Jean-Maurice Bailly fut le premier rendu. Son père ayant été jadis contrôleur de train, il avait de quoi tenir. Estelle Caron, triomphante, avait pris d'assaut la plateforme avant. Gérard Paradis fut très déçu de ne pas trouver une cloche aussi cristalline que sa voix. Le violoniste et chef d'orchestre Raymond Forget taquinait douce-

ment la cheminée d'une main habituée à diriger. La réalisatrice Pauline Goyette cherchait désespérément à éviter que le don Juan Jean-Maurice se mette à la recherche de Rosa Lamothe dans les recoins du musée.

Car on était au Musée canadien des chemins de fer, cet endroit où les amoureux des chemins de fer viennent contempler les reliques rutilantes d'un passé où la vapeur et le charbon empoussiéraient le paysage.

Saturno Gentiletti, l'accordéoniste, manquait à l'appel. Ce maître du soufflet était pris entre deux wagons. On le récupéra et c'est lui, d'une main de maître, qui prit le commandement de la locomotive.

Tout était prêt, même le photographe. Clic ! un grand sourire et en route... pour quinze nouvelles années de ritournelles avec nos *Joyeux Troubadours*.

Mais il ne faudrait pas oublier les absents. Deux membres importants des *Joyeux Troubadours* n'avaient pu se joindre à cette épopée. André Ruffiange, scripteur de l'émission, et Lionel Renaud avaient été retenus à Montréal. Tirons-leur un coup de sifflet du haut de notre locomotive : ils méritent bien ce petit hommage.

Si, dans trente ans, nous avons l'occasion de fêter encore *les Joyeux Troubadours*, nous irons fêter ça au musée du Métro de Montréal !

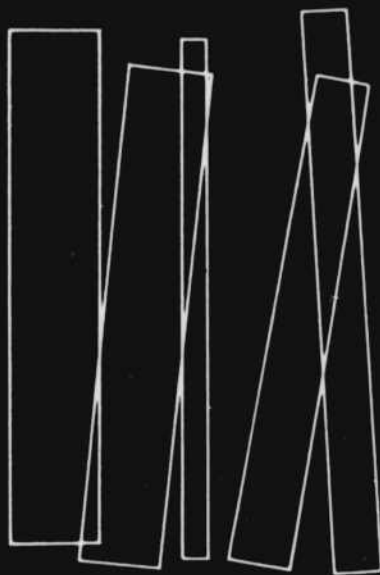
# PETIT TRAIN VA LOIN

Depuis 15 ans, l'équipe des *Joyeux Troubadours* vous présente une demi-heure de chansons et de gaieté, tous les jours de la semaine à 11 h. 30 du matin, au réseau français de radio de Radio-Canada.





**Des livres  
qui sauront intéresser  
tous nos lecteurs**



Sous le titre de *Une demi-heure avec...*, Radio-Canada a publié un volume contenant vingt textes d'auteurs différents écrits pour la série *Une demi-heure avec...* Ces textes portent sur Monseigneur de Laval, Louis Francoeur, François-Xavier Garneau, Louis-Joseph Papineau, Jos Montferland, Honoré Mercier, Voltaire et le Canada, Maurice Richard, Olivar Asselin et Berthelot Brunet.

Ce volume est en vente à \$1.50 l'exemplaire. Pendant,

un rabais de 50¢ sera accordé à tout nouvel abonné des publications ICI RADIO-CANADA. Tout nouvel abonné peut aussi profiter d'un rabais sur l'achat des publications suivantes : *Votre cuisine, Madame* (édition de 1963) à 25¢; *les Nouveaux Citoyens* à \$1.50 au lieu de \$2. Les paiements par chèque ou mandat-poste doivent être faits à l'ordre de la Société Radio-Canada. L'adresse : Service des publications, Société Radio-Canada, Case postale 6000, Montréal.

Remplissez ce coupon  
et retournez-le  
avec un cheque ou un  
mandat-poste à  
**Société Radio-Canada,**  
Case postale 6000, Montréal 3.

**Je désire m'abonner à**

- \$2  Divertissement
- \$3  Divertissement  
l'une des publications  
suivantes
  - Culture-information
  - Madame
  - Jeunesse
  - Horaire hebdomadaire
- \$5  L'ensemble

Nom

Adresse



**Chez Miville** vient de terminer sa dixième année d'humour et de fantaisie. En pages 12 et 13, notre rédacteur Pierre Dallaire relate les grands moments de cette émission.